



Un film pour briser le silence

Le café-scientifique «*Abus dans l'Eglise – Itinéraire d'une reconstruction*» a réuni victimes, chercheurs et responsables d'Eglise à Fribourg le 29 octobre. Autour du documentaire *La Fronde*, la parole s'est libérée, mêlant émotion, réflexion et appel à des réformes.

La salle du Nouveau Monde à Fribourg est comble. Une centaine de personnes, un verre à la main pour certains, assistent à ce café-scientifique un peu particulier organisé par l'Université de Fribourg en collaboration avec Cath-Info. En première partie, l'avant-première du documentaire *La Fronde* réalisé par le journaliste Pierre Pistoletti plonge le public dans l'intimité d'un parcours de reconstruction, soutenu par la commission écoute-conciliation-arbitrage-réparation (CECAR). Celui d'Isabelle

Duriaux, abusée par un prêtre alors qu'elle n'avait que 8 ans.

Le film s'ouvre sur une toile en devenir. En peignant, la protagoniste convoque ses souvenirs enfouis. La mémoire revient en 2022 alors qu'elle lit tranquillement *Derrière la boulangerie*, où Anne-Marie Francey-Gremaud évoque le soupçon d'abus qui aurait pu toucher son frère, élève d'une école tenue par les Frères des écoles chrétiennes. Tout remonte alors à la surface, absolument tout. La peur, l'incompréhension et des détails très précis comme le grain de

la soutane du curé l'ayant violée des décennies plus tôt.

Sans effets ni pathos, le film laisse place aux mots, à la lenteur, au silence. *La Fronde* ne montre pas la douleur, il la laisse affleurer. Isabelle Duriaux y raconte le moment où la confiance s'est brisée, et la longue amnésie qui a suivi. «Je crois que je m'en souvenais, mais c'était comme si ce n'était pas moi», confie-t-elle d'une voix posée.

Au cœur du film, une rencontre avec M^{gr} Charles Morerod en 2023. Face à l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), la femme dit sa colère, sa perte de foi, ses attentes. L'échange, sobrement filmé, capte la tension entre blessure et écoute, entre la recherche d'un apaisement et les limites d'une institution. Au cours de l'échange, elle l'interpelle: «J'espère que cette rencontre vous aidera à arrêter avec les 'peut-être'». Une phrase qui provoque des rires dans la salle obscure. Ce face-à-face, où les silences disent plus que les mots, devient le centre vibrant du film. Celui d'un désir de réforme partagé, mais encore sans contours.

Le dernier chapitre, tourné en 2025, la montre préparant une exposition de

Le témoignage d'Isabelle Duriaux, projeté sur grand écran, a profondément marqué le public fribourgeois du Nouveau Monde.

ses peintures. Les œuvres, colorées et brutes, disent la possibilité d'une sérénité nouvelle. Pas d'oubli. Seulement le courage de continuer à vivre, aller de l'avant.

Un prolongement logique

A l'issue de la projection, l'organisatrice des cafés-scientifiques, Farida Khali, ne peut contenir son émotion. La voix tremblotante elle donne quelques éléments introduisant l'échange qui va suivre. Une émotion à laquelle personne ne semble avoir pu échapper; «Tellement touchant», résume l'un. Une autre confie avoir été bouleversée par l'image d'«une femme qui a enfin pu sauver la petite fille en elle». Beaucoup saluent la force tranquille du témoignage: «Ce film montre qu'il ne faut

«Un échange qui est resté dans le respect.»

Farida Khali.

pas avoir honte de ses blessures et que la parole peut vraiment libérer».

La discussion, à laquelle le public – composé de professionnels de la santé mentale, de proches d'Isabelle Duriaux, de croyants, d'athées, mais également de victimes – participe activement, prolonge cette émotion avec justesse. Autour de la table installée sur scène: Stéphanie Roulin, historienne, Mélanie Cornet, théologienne, Rita Menoud, spécialiste des abus au sein du diocèse LGF, et M^{gr} Morerod.

On y parle de mémoire, de «resouve-

nances» tardives – ces souvenirs qui émergent après des décennies –, de la culture du mensonge au sein de l'institution, du patriarcat, aussi du célibat des prêtres et de leur formation. «Un échange qui est resté dans le respect, malgré les émotions très fortes qu'une telle thématique peut susciter», se réjouit Farida Khali.

Lorsque Isabelle Duriaux prend brièvement le micro pendant l'échange, le public est pendu à ses lèvres. Son complément est intime, mais d'une puissance rare. Comme un rugissement pour celle qui est restée silencieuse pendant tant d'années. |

Le documentaire *La Fronde* de Pierre Pistoletti est dès à présent disponible sur le site cath.ch.

PUBLICITÉ

Un présent pour l'avenir

Votre testament transforme des vies !
Laissez une empreinte et offrez un avenir aux plus vulnérables atteints dans leur santé et leur dignité.

L'organisation humanitaire Mercy Ships
déploie des navires-hôpitaux en Afrique pour offrir gratuitement des soins médicaux aux personnes les plus démunies.



Pour plus d'informations, téléchargez notre guide du testament directement sur notre site internet.



Danielle Harbaugh
Responsable legs, Mercy Ships Suisse
+41 21 654 32 15
danielle.harbaugh@mercyships.ch

www.mercyships.ch/legs